jardiniers de FRANCE

La Feuille de Chou

Fonsorbaise et Fontenilloise

Bulletin de liaison Du club local Fonsorbes-Fontenilles des Jardiniers de France | *N° 6 Octobre 2004*

Le club local des Jardiniers de France est domicilié chez :
M. Christian TROCH
58 Chemin de Canto Laouzetto
31470 FONSORBES
Tel/Fax : 05.61.91.93.77
e-mail : trochchristian@aol.com

La prochaine réunion du club local aura lieu le

MARDI 19 OCTOBRE

2004 à 20 H

SALLE DES EXPOSITIONS A FONSORBES

LA VIE ASSOCIATIVE

L'animation du club local de Fonsorbes doit répondre aux questions que chacun des jardiniers (res) se posent. Lors de notre dernière réunion bon nombre de questions ont été posées prouvant ainsi la nécessité de faire vivre notre club. Les réponses que j'ai pu trouver m'ont obligé à réaliser un n°6 plus important qu'à l'ordinaire, mais l'actualité jardinière le nécessite.

Loin d'être un mois de repos, octobre est en réalité un des mois le plus important, il est la base de la réussite de notre jardin de l'an prochain.

Compte tenu de cette activité, je n'ai pu monter l'atelier de greffe que l'on avait envisagé, car tous les animateurs de l'association étaient retenus par d'autres clubs les samedi et dimanche. Par contre un atelier de taille aura lieu en début d'année prochaine.

A l'ordre du jour du prochain Conseil Municipal de Fonsorbes figure la mise à disposition pour notre club d'une parcelle de terrain destinée aux jardins ouvriers. M. DUPLANTE, Maire de notre commune a qui j'ai parlé depuis fort longtemps de ce projet et auprès duquel j'ai toujours rencontré un écoute attentive a réussi trouver un terrain qui répondra à notre besoin. J'aurai l'occasion, lors de notre prochaine réunion de vous présenter le plan cadastral de la parcelle

Christian TROCH

M. LEDUC devant le stand des jardiniers de France

Lors du forum des associations qui s'est tenu à Fonsorbes le mois dernier, notre club local était présent. Bon nombre d'entre vous sont passés nous dire un petit bonjour. Cette manifestation nous a permis de rencontrer de potentiels nouveaux adhérents qui nous l'espérons viendront renforcer nos rangs.

Monsieur Leduc avait comme l'an dernier prêté gracieusement une grande quantité de courges et cela a permis à notre stand d'être vraiment remarqué.

Un petit jeu animait notre stand, il fallait trouver le poids d'une imposante courge et Monsieur Léon Garcia de Fonsorbes s'est approché au plus près en l'estimant à 42 kg. En réalité celle-ci pesait 42,3 kg . La trousse de jardinage, lot de cette animation lui a été remise à la fin du forum.

M. Léon GARCIA recevant le gain du jeu concours

Nouvelle rubrique demandée :

LES PETITES ANNONCES

Certains d'entre nous l'ont demandé et, comme tout arrive, cette rubrique permettra à chacun d'entre nous de faire passer ses offres ou ses recherches. **Pour y figurer votre annonce doit me parvenir avant le quinze du mois**

N°1 – une dame ne pouvant plus travailler son jardin pour raison de santé, propose de la céder à petit-fruit à qui voudra bien le travailler. Les conditions seront à voir avec elle.
Faites moi parvenir vos coordonnées, je les lui transmettrai.

Connaître son sol : argileux

Bien souvent, le jardinier est tenté de modifier son sol pour l'adapter à une culture précise. Et si, par une meilleure connaissance de la terre, il adaptait plutôt ses plantations à la nature de cette dernière ? Début d'une série consacrée à la nature des terrains, en commençant par le sol argileux.

Composition d'un sol : Sous-sol et terre arable ... sont les 2 composantes de tout sol. Le premier accueille les racines longues et constitue un réservoir d'humidité. La seconde est celle que vous travaillez et fumez . Ses quatre constituants sont :

- Le sable : meuble et perméable,
- L'argile : absorbe l'eau lentement et la retient,
- L'humus : produit par la décomposition des matières organiques (feuilles...),
- Le calcaire : pur ou entrant dans la composition du sable et de l'argile.

Résultat ; Selon les proportions (variables) de ces 4 éléments, on dira qu'on a affaire à une terre argileuse, humifère, calcaire ou sablonneuse.

Sol argileux : Comment le reconnaître ? Bien sûr, une analyse de sol, effectuée par un laboratoire spécialisé, sera toujours riche d'enseignements. Mais un peu d'observation s'avère généralement suffisant. Ainsi, une terre argileuse est dénoncée par la présence de boutons d'or, pâquerettes, jonc, liserons... Humide, elle colle à la pelle; sèche, elle se révèle très dure. On parle de terre lourde.

Engrais ? Apportez des engrais riches en chaux (nitrate de chaux; superphosphate).
Evitez le nitrate de soude.

Avantages et... inconvénients Principal avantage : la retenue d'eau, qui évite le dessèchement trop rapide des cultures. Attention, la pénétration de l'eau lors des pluies violentes, surtout en été lorsque le sol est bien sec, s'avère parfois problématique. Inconvénients : difficile à travailler ! En outre, son réchauffement est long à la sortie de l'hiver, d'où des risques en cas de gel, augmentés par la forte teneur en eau.

Cultures appropriées - **Fleurs :** Hellebore, Oeillet d'Inde, Pivoine, Rose, **Arbustes :** Aubépine, Aucuba, Groseillier à fleurs, Lilas, Mahonia, **Arbres :** Bouleau, Catalpa, Peuplier, Pommier d'ornement, **Légumes :** Aubergine, Betterave, Chou, Courge, Haricot, Laitue, Melon, Poireau, Tomate, **Fruitiers :** Framboisier, Groseillier, Cassissier, Kaki, Poirier, Prunier

Hivernage des plantes

Chaque année, lorsque surviennent les premiers froids, se pose la question de l'hivernage. Faut-il rentrer et comment protéger les plantes pour qu'elles passent sans encombre la mauvaise saison ?

Vocabulaire : Hiverner signifie rentrer les plantes à l'abri du froid pendant l'hiver. Cette opération ne concerne que les plantes dites "non-rustiques", c'est à dire celle qui mourraient si elles restaient dehors. Bien sûr, ces plantes ne sont pas les mêmes selon que vous habitiez le grand Nord ou les tropiques!

Choisir un local ; Faute de disposer comme à la belle époque d'une véritable orangerie, il faut tout de même un local adapté. Celui-ci doit être hors-gel, frais et aéré. Pas précisement la définition exacte de l'appartement... Vous pouvez plutôt penser à une véranda non-chauffée, à un garage éclairé par une fenêtre, voire à une cabane de jardin bien abritée et isolée.

Jardin d'hiver : C'est dans ce local, ou dans la serre pour les plus chanceux, que vous abriterez les agrumes, les lantanas, les solanums, les dipladenias, les bougainvillées et autres hibiscus. Toutes ces plantes d'origine méditerranéenne ou tropicale, qui ne supportent pas un hiver un tant soit peu rigoureux.

Choc thermique

Si vos plantes en pot passent l'été dehors, ne les rentrez pas brutalement en appartement dès qu'il commence à faire froid. Anticipez ! Rentrez vos plantes à une période où l'écart de température entre l'intérieur et l'extérieur n'est pas trop important; elles s'en porteront mieux.

Moins exigeants : *Variétés plus classiques, les pelargoniums, les daturas, les fuchsias et les lauriers roses pourront être gardés à la cave, donc à la quasi obscurité, et à des températures plus basses. Les cactus et les azalées s'accomoderont d'un couloir un peu frais, par exemple celui menant au garage. Attention aux courants d'air dans ce cas !*

Enfin, les bulbeuses d'été (dahlias, cannas, glaïeuls, mombretias...) prendront place dans carton, sur une étagère d'un local même assez froid, pourvu que l'air y soit bien sec.

Protections :Et si vous ne disposez pas de place, sachez que nombre de plantes en pots résistent bien à quelques degrés en-dessous de zéro, moyennant que vous ne les arrosiez qu'avec parcimonie, qu'elles soient bien protégées et placées dans un coin abrité du balcon, par exemple

Laitue : semis précoce

Il est possible de récolter dès le mois de mars vos premières laitues. Pour cela, pas une minute à perdre : c'est en agissant à partir de la mi-janvier, en pratiquant ce que les jardiniers nomment des semis de la saint Antoine (17 janvier), que vous profiterez au plus tôt de vos propres salades.

Quoi semer ?Un petit tour dans une graineterie ou dans votre jardinerie favorite vous convaincra qu'il y a beaucoup de variétés de salades. Toutes ne sont pas adaptées à ce semis précoce. Faites vous la main avec les laitues pommées de printemps ('Appia', 'Prima', 'Batavia dorée de Printemps', 'Gotte'...).

Où ?

Le semis peut bien sûr s'opérer sous serre, mais également en pleine terre ! En effet, les graines de laitue ne craignent pas le froid. Au pire, la "levée" sera retardée, mais elle aura ainsi lieu dès que possible.Si la terre du jardin est recouverte de neige, ce n'est pas un problème : dégagez la bande de terre en rejetant la neige sur le côté, semez puis remettez la neige en place.Sous serre, le mieux est encore d'utiliser des caissettes en polystyrène. Veillez à ce que la température sous l'abri ne dépasse pas les 20°C, limite pour que la germination s'effectue correctement.

Minimottes

Pas encore très répandues, elles sont pourtant bien pratiques. Déjà bien racinées dans un petit cube de terre, les salades sont vendues conditionnées en barquette. Il ne reste qu'à les planter en terre et à bien les arroser. Pratique et nettement plus économique que les traditionnels godets vendus plus tard dans la saison.

Et ensuite ? Entre 2 et 3 mois plus tard (selon le temps, donc en général vers la deuxième quinzaine du mois de mars), il faudra pratiquer un éclaircissage, en ne conservant qu'un jeune plant tous les 20 cm. Si vous avez cultivé sous abri, il suffit d'un mois aux graines pour donner des plantules portant 4 feuilles. Il faut alors repiquer, idéalement dans la terre du potager, sous un tunnel.

La récolte : En pleine terre, comptez environ un mois et demi de croissance avant de pouvoir récolter vos premières petites "pommes". Selon que vous aurez semé sous serre ou en pleine terre, compter de fin mars à mi-mai : comme le temps passe, mais quel plaisir !

La bouillie bordelaise

Cette préparation ancienne fait encore aujourd'hui figure d'incontournable parmi les fongicides employés au jardin. Apprenez-en un peu plus sur un produit que certains mettent... à toutes les sauces !

Qu'est-ce que c'est ?La bouillie bordelaise est une solution de sulfate de cuivre additionné de chaux, que l'on dose généralement de 10g/l et 20g/l.Elle est vendue dans le commerce sous différentes marques, sous forme de poudre à diluer et à pulvériser.

A quoi ça sert ?Le liquide bleu obtenu s'avère être un excellent fongicide. Autrement dit, il permet de lutter efficacement contre les maladies liées à l'attaque de champignons ("cryptogamiques"). Cette bouillie voisine avec le soufre (qui peut s'ailleurs lui être mélangé) dans la catégorie des fongicides minéraux, par opposition aux matières actives dites "de synthèse", d'obtention plus récente (manèbe, thirame...).

Vous avez dit "bordelaise"?

Certains prétendent que l'action anti-cryptogamique de la bouillie aurait été découverte par hasard par des vignerons du [illegible]delais qui aspergeaient leurs parcelles d'un mélange de chaux et de sulfate de cuivre pour... rendre les raisins immangeables et dissuader les voleurs!
Plus vraisemblablement, le produit a été massivement employé contre le mildiou qui attaque la vigne puis étendu par la suite à d'autres cultures.

Principaux usages : On peut assimiler cette bouillie à un désinfectant, que l'on applique sur les "plaies", anciennes ou fraîches. Comme toujours au jardin, mieux vaut prévenir que guérir. Ainsi, on pulvérisera préventivement à la chute des feuilles à l'automne, et au printemps, juste avant le débourrement des bourgeons, pour maintenir un état sanitaire satisfaisant.

Quelques maladies : Voici une liste non-exhaustive des maladies contre lesquelles la bouillie permet de lutter : **tavelure** (pommier, poirier, pyracantha), **gommose** (arbres à noyau), **coryneum** ou criblure (arbres à noyau), mildiou (vigne, tomate, pomme de terre), **entomosporiose** (cognassier), chancre bactérien (pommier, poirier).

Bonne ou mauvaise ? ***Ce produit très traditionnel est aujourd'hui un peu controversé, notamment en raison des abus qui ont été constatés sur certaines cultures. Vous pourrez lire sur le sujet un article de l'INRA consacré à l' effet des traitements au sulfate de cuivre sur les sols viticoles . Il ne faut par perdre de vue que le sulfate de cuivre est toxique, et peut causer de graves brûlures sur certains feuillage. Attention à respecter les dosages, donc, et comme toujours : pas de pulvérisation par forte chaleur et/ou soleil.***

Les travaux du mois d'octobre

BALCONS ET TERRASSES Videz au fur et à mesure les jardinières totalement défleuries de l'été pour préparer vos décors d'h[illegible]... ou de printemps !

PLANTES D'INTERIEUR Rempotez avant de les rentrer vos **amaryllis à grandes fleurs** (Hippeastrum), vos cyclamens et vos azalées.

ROSIERS On ne le dira jamais assez : il faut ramasser puis brûler les feuilles mortes tombées au pied pour limiter la propagation des maladies.

BASSIN Nettoyez peu à peu le bassin en ramassant les feuilles mortes, en limitant la prolifération des algues et autres végétaux qui colonisent.

ARBRES ET ARBUSTES Avis aux amateurs de ces fleurs spectaculaires : la période est propice à la plantation des pivoines arbustives.

POTAGER Plantez choux de printemps et **salades** rustiques (oui, il existe des salades qui poussent en hiver !).

FRUITIERS Traitez vos arbres à noyaux (pêchers, pruniers) à la **bouillie bordelaise** pour lutter contre la **cloque** et la moniliose.

FLEURS C'est le moment de **mettre en terre les bulbes de printemps** (narcisses, tulipes, narcisses, jacinthes, muscaris...) en pleine terre, en pot ou en jardinières.

Une jardinière pour l'hiver Fleurir sa fenêtre, c'est agréable mais finalement pas si utile quand le jardin est plein de fleurs. Mais à la fin de l'automne et à l'entrée dans l'hiver, quand les jours sont courts et les matins brumeux, quel plaisir d'avoir ce petit décor en vue lorsqu'on ouvre les volets ! Mais qu'y planter ?

Le printemps se plante à l'automne La généralisation des containers et des cultures en godets ainsi, pourquoi le cacher, que l'intrusion du marketing dans le secteur du jardinage, conduisent de plus en plus à planter à toute période de l'année. Les pépiniéristes "complices" jouent sur l'achat d'impulsion : en voyant une plante fleurie dans les allées, comment résister à la prendre sur le moment ? C'est pourtant à l'automne qu'on doit préparer le printemps

CALENDRIER LUNAIRE

Evitez de jardiner le...

- mardi 5 octobre : noeud lunaire
- jeudi 14 octobre : lune à son apogée
- dimanche 17 octobre : noeud lunaire
- mercredi 27 octobre : lune à son périgée
- mardi 2 novembre : noeud lunaire

Du 1 au 4, puis du 20 au 2 : lune ascendante : *période favorable aux semis.*

Du 6 au 19 : lune descendante : *période favorable aux plantations.*

Travaux de jardinage : octobre

FENETRES ET BALCONS

Eliminez les plantes défleuries. Plantez bruyère (sol acide...) et **chrysanthèmes**.

Rentrez sous serre ou véranda vos passiflores d'ornement.

Sortez les fleurs annuelles pour les remplacer par les bisannuelles et les **bulbeuses**. Si nécessaire, changez la terre de vos bacs: elle s'épuise rapidement.

Videz de leur terreau les jardinières inutilisées et nettoyez-les (avec de l'eau additionnée d'un peu de Javel).

PLANTES D'INTERIEUR

Taillez les espèces grimpantes. **Plantez les amaryllis**.

En début de mois, plantez et mettez dans le noir vos bulbes de jacinthes, tulipes et autres narcisses, pour une **floraison optimale pendant les fêtes de fin d'année**.

C'est un peu tard pour rempoter : vous provoqueriez un redémarrage de la végétation, alors que la lumière va commencer à manquer.

Rentrez vos orchidées (cymbidium) qui ont passé l'été au jardin pour les aider à refleurir.

FLEURS

Semis

Abritez semis de cyclamens et de pois vivaces.

Si vous semez maintenant les pois de senteur, cela vous assurera une floraison plus précoce que les semis de **mars**.

Récoltez les fleurs à sécher.

Dans le jardin, **recueillez les graines des plantes annuelles** que vous resèmerez l'an prochain.

Plantation

Bulbes à floraison printanière: crocus, narcisses, jacinthes, tulipes, scilles...

Plantez les **bruyères** d'octobre à début **novembre**. Plus tard, il vous faudrait attendre la fin mars.

Divisez les touffes de vivaces trop denses et replantez-les immédiatement après.

Plantez les pivoines.

ROSIERS

Commandez les nouvelles variétés, que vous mettrez en terre de suite pour éviter le dessèchement. De façon générale, la **plantation des rosiers** achetés racines nues intervient entre octobre et **mars**, les jours où il ne gèle pas.

En fin de mois, buttez les pieds pour les protéger des premières gelées hivernales.

En fin de mois, préparez le sol pour planter les rosiers : bêchez en profondeur et apportez de l'engrais.

Ramassez régulièrement et brûlez les feuilles mortes atteintes de maladies.

Eli[illegible]nez les fleurs fanées sur vos rosiers remontants.

TRAVAUX DIVERS

Multiplication

Bouturez les racines des pavots vivaces.

Prélevez des pousses sur les arbustes caducs, afin de préparer le bouturage de printemps.

Entretien, récolte

Mettez à composter les feuilles mortes, **si** elles ne sont pas porteuses de maladies! Dans le cas contraire, ne les laissez surtout pas pourrir au pieds des arbres: ramassez-les et brûlez-les.

Les récoltes des arbres à noyaux sont normalement terminées. Songez à les traiter préventivement contre la cloque du pêcher, avec une première pulvérisation de **bouillie bordelaise** à la chute des feuilles.

Att[illegible]dez au plus tard les premières gelées pour sortir de terre à la fourche bêche les tubercules de **dahlias**. Faites tomber l'excédent de terre, et n'oubliez pas d'étiqueter, en notant coloris et tailles!

Pensez à préparer un peu de place dans les **locaux d'hivernage**, qui doivent être prêts le moment venu à recevoir les plantes.

Dans les régions où le froid est précoce, **rentrez les plantes d'orangerie** (laurier rose, datura, abutilon...) dans la véranda ou à l'abri du froid .

Veillez à ne pas mélanger entre-eux des fruits différents : stocker côte à côte poires et pommes accélère énormément la maturation de ces dernières, que vous aurez alors bien du mal à conserver tout l'hiver...

Bassin & plantes aquatiques

Placez un filet au dessus de l'eau pour éviter que les feuilles mortes tombent dans le bassin : cela acidifierait l'eau.

[illegible]RUITS

Entretien

Elaguez les arbres (fruits à noyaux). **Attention!** Une taille trop sévère sur les pruniers, abricotiers, cerisiers est génératrice de gomme... Veillez à utiliser des outils propres et à bien cicatriser les plaies.

Taillez les actinidias. Poursuivez et terminez la **plantation des fraisiers**.

Supprimez au ras du sol les tiges des framboisiers et des muriers qui ont fructifié.

Récolte

Poires, pommes et raisin. C'est aussi le moment de ramasser les noix tombées à terre. Les coings doivent être à maturité: ces fruits sont fragiles : cueillez et manipulez avec précaution !

Kiwis: dès la chute des feuilles, et sans attendre les premières gelées.

ARBRES ET ARBUSTES

Plantez les arbustes de terre de bruyère (rhododendrons, azalées, camélias...) et les **conifères**. Les premiers préfèreront un endroit bien abrité : ils sont en effet sensibles au gel pour les plus précoces d'entre eux. Pour les seconds, il est souhaitable de ne pas attendre, la plantation doit s'effectuer avant que le sol ne refroidisse trop.

Plantez les haies d'arbustes à feuillage persistant : cyprès, buis, thuya...

LEGUMES

Semis

Choux de printemps, épinard, mâche en pleine terre, .

Semez les petits radis en pleine terre avec une bonne exposition. Protégez-les de la gelée.

Plantation

Vers le milieu du mois, vous pouvez essayer de planter l'ail rose. L'enracinement des cayeux sera supérieur à celui obtenu en **février** / **mars**.

Plantez les salades rustiques et les **choux** de printemps.

Récolte

Potirons, choux, bettes. Navets d'automne, carottes, céleris raves et autres légumes racines pour les conserver à l'abri du gel.

Gourdes et coloquintes doivent être récoltées bien sèches.

Entretien

Cessez d'arroser les cucurbitacées (potirons, courges d'ornement, pâtissons...) ; utilisez un morceau de tuile ou de planche pour les isoler de la terre humide.

PELOUSE

Tondez pour la dernière fois. Ramassez les feuilles mortes. Pensez à garnir votre tas de compost!

Par ailleurs, la chaleur restante de l'été et les pluies souvent abondantes à cette époque de l'année sont favorables à la plantation du gazon.

Mettez en place par taches les **bulbes à floraison printanière** (pour la facilité d'entretien, pensez notamment aux pieds des arbres).

Faire refleurir la bougainvillée

La bougainvillée est cet arbrisseau sarmenteux dont les bractées fortement colorées (souvent dans les tons roses ou rouges) sont souvent prises pour des

fleurs (lesquelles sont en fait insignifiantes). A l'état sauvage, il peut grimper à plusieurs mètres de haut le long des façades... voyons ici plus humblement comment arriver à le faire fleurir !

Bougainvillée / bougainvillier - *Bougainvillea spectabilis* de son vrai nom, cette plante est considérée sous nos lattitudes comme une plante d'appartement. Ce n'est pas le cas partout : qui n'a pas vu des façades en Espagne ou au Maroc couvertes de ces étranges feuilles/fleurs en grappes, dont les tons vont du blanc au pourpre en passant par toutes les nuances oranges, roses ou rouges. La floraison intervient généralement entre mai et septembre et dure plusieurs mois. Le refleurissement s'avère hélas un peu délicat. Voici nos conseils d'entretien sur une année typique.

De juin à octobre - On vous a offert ou vous avez "craqué" pour une bougainvillée que vous aimez bien "fleurie". Pour la garder ainsi, faites chaque semaine des apports d'engrais liquide : cette plante est très gourmande. Eliminez régulièrement les bractées fânées. Vers la mi-août, diminuez puis stoppez complètement ces apports : la croissance de la plante doit ralentir, afin que les tiges lignifient (ie. se transforment en bois) avant l'entrée dans l'hiver.

De novembre à février - C'est l'hivernage, qui se fait à une température comprise entre 8°C à 10°C, avec toujours beaucoup de lumière. L'idéal est une véranda non-chauffée. Ne laissez pas sècher la motte, mais arrosez de façon beaucoup plus espacée. Ne vous inquiétez-pas d'une chute des feuilles : c'est normal; elle peut même être totale sans inconvénient.

Vers mars - La plante s'apprête à redémarrer. C'est le bon moment pour la rempoter dans un pot d'un diamètre légèrement supérieur, en employant un mélange très riche de terreau et de tourbe (pour retenir l'eau). Ajoutez si besoin de l'engrais à libération lente (sous forme de granulés) : il évite les arrosages trop fréquent à l'engrais liquide. Le pot doit être bien drainé (idéalement en plaçant des billes d'argile expansée dans le fond). Reprenez progressivement les arrosages. Placez la bougainvillée en pleine lumière (derrière une baie vitrée par exemple, mais pas de soleil direct !). Conservez-là en intérieur pour le moment, en attendant des températures plus clémentes.

Entre avril et mai - Arrosez plus généreusement dès lors que de nouvelles pousses atteignent la taille d'une vingtaine de centimètres. Si le temps est maintenant assez doux, vous pouvez sans problème sortir votre bougainvillée : elle profitera davantage de l'ensoleillement sur une terrasse ou contre un mur, par exemple.

Faut-il tailler ?

Les fleurs n'apparaissent pas sur le bois de l'année, mais sur du bois de 2 ans : attention donc aux tailles trop vigoureuses!
Rabattez les pousses de l'année qui seraient exagérément longues : l'objectif est de garder au buisson une forme homogène, éventuellement palisée.
Une bonne mesure consiste à rabattre les tiges au tiers de leur longueur.

Faire refleurir une orchidée

Les orchidées sont aujourd'hui très à la mode, et l'on en trouve dans toutes les jardineries. Certaines demandent des soins très précis : ce n'est pas le cas des phalaenopsis, que l'on peut sans trop de difficulté cultiver en appartement et faire refleurir d'année en année.

Phalaenopsis - Cette plante d'appartement fait partie de la magnifique famille des *Orchidacées*. Originaire des zones tropicales, elle est constituée de feuilles ovales plutôt allongées, assez charnues. La hampe florale s'orne de 6 à 20 fleurs de couleur blanche ou pourpre, parfois striées ou mouchetées.

Fin de floraison - Les meilleures choses ont une fin et, bien que la floraison des orchidées soient particulièrement prolongée, la vôtre est terminée.

Rempotage

Vous pouvez rempoter votre orchidée, c'est assez facile. Choisissez un pot en plastique ou en terre cuite. Remplissez-le à moitié d'un mélange d'écorces de pin et de billes d'argile expansée. Tenez votre orchidée d'une main, posez-là sur le mélange et finissez de recouvrir les racines. Cette plante aérienne ne tirera rien du

Deux hypothèses : 1ère floraison - C'était la première floraison. Vous devez repérer sur la tige, en dessous des fleurs dessèchées, un à 2 "yeux" (sorte de petit bourgeon). Coupez alors la tige au-dessus du 2ème oeil, pour stimuler une 2ème floraison, qui interviendra environ 2 mois plus tard.

support de culture, d'où l'importance des apports d'engrais !

2ème floraison - C'était la 2ème floraison. La tige ne porte plus d'oeil. Laissez là sécher complètement, puis rabattez au ras du feuillage. Il ne vous reste plus qu'à espérer l'apparition d'une nouvelle tige...

Soins généraux - Les phalaenopsis apprécient la lumière, mais évitez le soleil direct. Durant l'été, arrosez régulièrement à l'eau douce (les orchidées n'apprécient pas le calcaire !). Bassinez la plante une fois par semaine en la trempant dans un récipient plein d'eau additionnée d'un engrais spécial orchidées. Vous pouvez brumiser une fois par jour le feuillage avec un vaporisateur; attention : ne touchez pas les fleurs !

Entre mai et septembre, vous pouvez sans problème sortir votre orchidée au jardin, en la plaçant sous un arbre au feuillage léger : ces sorties estivales sont de façon générale très profitables aux plantes d'appartement. Ne l'oubliez-pas pour autant !

2ème floraison, qui interviendra environ 2 mois plus tard.

La cloque du pêcher

La cloque du pêcher est une maladie provoquée par une champignon (taphrina deformans), qui peut causer d'importants dommages aux arbres producteurs de pêches et de nectarines. Assez répandue, elle doit son nom aux boursuflures que montrent les feuilles infectées. Que faire ?

Symptomes

La cloque du pêcher s'attaque aux feuilles, aux jeunes pousses et parfois aux fruits, qu'elle altère en surface. Les feuilles atteintes changent de couleur, et deviennent généralement rouge ou vert pâle. Surtout, elles prennent un aspect tordu et enroulé, puis s'épaississent et se boursoufflent, lorsque l'infection progresse.
L'évolution naturelle de la maladie est un brunissement des feuilles, qui se flétrissent et tombent de l'arbre à la fin juin ou début juillet. Après cette chute, les bourgeons dormants produisent généralement de nouvelles feuilles. Des écoulements de gomme surviennent fréquemment.

Dommages

Souvent, dépérissement des rameaux terminaux, mise à fruits problématique l'année de l'infection, et réduite ou nulle l'année suivante, fragilité accrue de l'arbre.
En outre, cette perte répétée des feuilles au printemps peut conduire à la mort de l'arbre après quelques années.

Cause

Ce sont les spores du champignon, produites sur les feuilles infectées, qui subsistent toute une saison sous les écailles des bourgeons, et s'y infiltrent au printemps suivant lors de leur ouverture. L'infection se produit donc lorsque les bourgeons foliaires, sortant de leur dormance , commencent à gonfler puis à s'ouvrir.
Un temps froid et humide pendant le développement des feuilles s'avère favorable à la prolifération.

Traitement

des bourgeons.

On ne le dira jamais assez, seul les traitements préventifs sont efficaces. Les traitements effectués à la fin du printemps, après l'ouverture des bourgeons, ou pendant l'été, sont inefficaces.

Deux périodes à mémoriser :

- la fin de l'automne, une fois que **toutes** les feuilles sont tombées,
- le début du printemps, **avant** l'ouverture

A ces 2 époques de l'année, traitez l'arbre au cuivre par une pulvérisation soigneuse de **bouillie bordelaise**.

Attention! Des conditions atmosphériques défavorables (pluie...) lors de la pulvérisation ou immédiatement après en limite beaucoup l'efficacité.

Entretien

Un entretien régulier de l'abre, consistant notamment à supprimer les fruits momifiés, à ramasser au sol les feuilles malades et à faire chaque année un bon apport de compost au pied, permet bien souvent de limiter les dégâts.

Soyez également très circonspects lors des coupes et autres tailles : chaque plaie ouverte fragilise votre arbre vis à vis des parasites et maladies.

Enfin, une solution biologique consisterait à planter de l'ail ou semer des capucines au pied des pêchers. A essayer, ça ne coûte rien, et au moins cela habillera la base du tronc!

Le tétanos

Le tétanos est une maladie grave et mortelle qui peut toucher chacun d'entre nous.
Nous passons du temps dans notre jardin à travailler la terre, à utiliser des outils souvent tranchants et coupants pas toujours nettoyés, à manipuler certainement les 3/4 du temps à mains nues, terre, végétaux, déchets, fumure etc. Le nettoyage et le soin des plaies de tous ordres sont souvent négligés, n'est ce pas?

Il est à noter que ce problème est international, il serait même en recrudescence dans certains pays, suite à l'engouement pour le jardinage.

Le tétanos peut être évité par une vaccination préventive qui existe depuis plus de 50 ans. Vaccination antitétanique et rappels à date fixe que bon nombre d'entre nous néglige ou oublie.
Finalement les enfants, jusqu'à un certain âge, sont mieux protégés que les adultes. Car, tout du moins en France, c'est un vaccin (obligatoire depuis 1952) généralement effectué dès les premiers mois de la naissance en association avec le DTP ou le DTCoq Polio, avec un rappel 5 ans après, puis tous les 10 ans.
Une bonne occasion pour vérifier leur carnet de santé.

Ne l'oubliez pas! **Les rappels sont indispensables pour entretenir l'immunité.**

Origine du Tétanos

Le tétanos à pour origine un bacille *Clostridium Tetani*, un bacille anaérobique qui est présent dans les sols et dont les spores peuvent pénétrer dans l'organisme humain. Suite à des traumatismes ou des plaies diverses ils peuvent germer et se multiplier, souvent associés à d'autres bactéries, fabriquant une toxine qui se répand progressivement dans l'organisme et à court terme (temps d'incubation) provoque une raideur musculaire, des convulsions puis la mort.
A savoir: la faible concentration de cette toxine empêche sa détection, son diagnostic ne peut être que clinique.

Vous trouverez dans le Dictionnaire abrégé d'écologie bactérienne médicale de l'université de Lyon, la définition exacte du *Clostridium tetani* "Dictionnaire"

Causes de l'infection

Selon les statistiques, les causes les plus fréquentes sont dues à des travaux de jardinage, des piqûres de végétaux, du matériel souillé. Elle peut avoir plusieurs origines :

- Les plaies courantes chez un jardinier, toutes ces petites plaies souvent négligées par bon nombre d'entre nous à commencer par les échardes, les épines, les coups de sécateurs ou autres, les brûlures, les griffures (idem pour les griffures et morsures d'animaux), les ferrailles, etc.
- Les plaies chroniques. Bien souvent on y pense pas, mais il faut tenir compte des ulcères variqueux et des dermatoses.
- Les petites aiguilles et autres objets utilisés pour ôter échardes, épines etc. sans respecter les règles élémentaires d'asepsie.

Incubation et symptômes

Du[illegible] d'incubation : La durée d'incubation s'échelonne entre 4 et 30 jours. D'après les différents constats et les statistiques, les symptômes se présentent chez les patients dans les 8 à 15 jours qui suivent l'inoculation.
Symptômes caractéristiques :

- En premier lieu, des contractures au niveau de la mâchoire.
- Puis, des contractures du larynx s'étendant progressivement au visage, puis au reste des muscles.
- Des convulsions.
- Enfin le blocage des muscles respiratoires qui provoque une asphyxie.

Vaccination

Elle se décompose en :

- Deux injections à 6 semaines - 1 mois d'intervalle.
- Rappel : après 1 an.
- Puis Rappel tous les 10 ans.
- Durée de protection 10 ans.
- N'oubliez pas de vous faire vacciner. En cas de symptômes, contacter rapidement l'hôpital le plus proche de votre domicile.
  Protégez- vous et Bon jardinage!

Rédigé avec l'aimable collaboration de M. P. ANDRE (Docteur en Médecine interne & Maladies Infectieuses à Montpellier)

Grimpantes : comment planter ?

Le début d'automne est une période propice à la plantation des vivaces, au rang desquelles les grimpantes. Pour couvrir un mur, garnir une treille ou même, plus original, comme couvre-sol, découvrez nos conseils de mise en place.

Achat

A cette époque de l'année, il n'est pas rare que certains sujets soient encore en fleurs. Ne vous laissez pas abuser. Certes, vous avez la satisfaction de "juger sur pièce" forme et colori, mais la présence de fleurs ne constitue pas un critère de choix. Attachez-vous plutôt à sélectionner un pied porteur de plusieurs tiges, donc plus âgé, dont la reprise sera plus facile.

Variétés

L'appelation "grimpante" regroupe une infinité d'espèces et variétés, dans lesquelles vous saurez trouver votre bonheur.

On les choisira selon le cas pour...

- Leur floraison (passiflore, glycine, clématite...),
- Leur feuillage (vigne vierge),
- Leur fruit (kiwi ou actinidia),
- Leur parfum (chèvrefeuille, glycine...).

De plus, les grimpantes peuvent être ligneuses (c'est à dire avec un tronc en bois, comme le bignonia, le chèvrefeuille) ou herbacées (s'apparentant alors de près ou de loin à des liserons, comme l'ipomée, la capucine, les pois de senteur...).

Emplacement

La forme...

Les grimpantes sont d'une infinité de forme. Entre une passiflore qui va tout coloniser, une vigne vierge qui va palisser sur un mur ou un chèvrefeuille que vous pourrez faire s'enrouler autour d'un poteau, le choix est vaste. Renseignez-vous en pépinière sur l'aspect de la plante après quelques années...

... dicte l'endroit

Toutes les plantes grimpantes en s'agrippent pas de la même façon. Certaines s'enroulent fortement (glycine), d'autres utilisent des crampons ce qui leur permet de garnir même des murs lisses. Il en est également qui nécessitent des attaches pour se maintenir correctement en place, comme les rosiers grimpants notamment.

Période de plantation

Comme la plupart des plantes aujourd'hui, les grimpantes sont disponibles en conteneurs. Ainsi, moyennant un arrosage approprié, vous pouvez les planter toute l'année. Cependant, l'automne s'avère la période idéale pour une bonne reprise.

Mise en place

Pratiquez dans le sol un trou d'un volume légèrement supérieur à celui du conteneur. Placez-y la motte avec une légère inclinaison en direction du support envisagé (mur, tonnelle, pergola...). Rebouchez le trou avec un mélange approprié (terre retirée + terreau et un peu d'engrais). Arrosez copieusement.

Pour la clématite, on a coutume de protéger la base du pied par un morceau de tuile creuse ou un demi pot de fleur appuyé contre le mur.

Le printemps se plante à l'automne

La généralisation des containers et des cultures en godets ainsi, pourquoi le cacher, que l'intrusion du marketing dans le secteur du jardinage, conduisent de plus en plus à planter à toute période de l'année. Les pépiniéristes "complices" jouent sur l'achat d'impulsion : en voyant une plante fleurie dans les allées, comment résister à la prendre sur le moment ? C'est pourtant à l'automne qu'on doit préparer le printemps; voici quelques idées...

Pourquoi ?

Par avar passéisme. En automne, les températures encore positives qui diminuent progressivement, l'humidité généralement présente, permettent aux plantes de s'enraciner efficacement. Peut-être certaines ne passeront pas l'hiver, s'il est rigoureux. Les autres, en revanche, seront bien plus fortes au printemps, prêtes à se développer rapidement, à fleurir plus généreusement, et à résister par la suite à un été sec sans que vous soyez pendu à leur pied un arrosoir à la main.

Les achats printaniers ne doivent pas être banis : ils permettent d'acheter précisément certains végétaux. Mais il faudrait plutôt les réserver à des petits compléments.

Tapis de fleurs précoces

C'est du côté des bulbes que vous trouverez les premiers messagers du printemps. En particulier, les bulbes de petite dimension profitent vite de la chaleur, et les premiers redoux offrent souvent le plaisir de les voir surgir de terre.

Plantez par exemple, pour un joli tapis violet :

- Muscaris (muscari armeniacum) : entre janvier et avril. A planter en quantité en terre ou en jardinière. Se reproduisent facilement
- Iris réticulé (iris reticulata) : février / mars. A placer à un endroit ensoleillé, dans un sol bien drainé. Attention! Rien à voir avec les "grands" iris. Ceux-ci ne dépassent pas 15 cm !
- Chionodoxa (chionodoxa lucilliae) : février / mars. On commence à les trouver assez facilementr avec les autres bulbes d'automne en jardinerie. Une petite fleur en étoile mauve très gracieuse, à une vingtaine de cm du sol.
- Crocus "Ruby Giant" : dès février. Parmi les plus précoces des crocus. Colonise facilement. S'épanouit dès les premiers rayons du soleil !
- Iphéions (Ipheions uniflorum) : à partir de décembre, ces petites plantes bulbeuses produisent des fleurs étoilées, d'un joli bleu lilacé alterné de blanc. Souvent vendues en godets.

De vaillantes vivaces

Les vivaces ne s'épanouissent pas que l'été ! Certaines sont très précoces et, au pied d'arbustes au bois décoratifs, mélangées aux bulbes ci-dessus, elles feront tout leur effet au jardin :

- Pulmonaires (pumonaria saccharata) : fleuries de février à avril. Petites fleurs bleues ou roses sur une touffe de 30cm qui peut devenir imposante. A planter sous un arbre.
- Rose de Noël (hellebore niger) : la délicate petite fleur blanche, qui démarre en décembre et reste en fleur jusqu'en février environ.
- Bergenia (begenia crassifolia) : très beau feuillage pourpre en hiver. Bouquets de fleurs roses au bout d'une tige entre février et mars.
- Iris d'Alger (Iris unguicularis) : pas facile à trouver, ce tout petit iris fleurit entre janvier et mars ! D'un beau bleu, il lui faut comme pour tous ses congénères un emplacement ensoleillé et un sol bien drainé.

Des arbustes fleuris à la sortie de l'hiver

Il n'y a pas que le fosythia dans la vie ! Certes, avec ses 2 à 3m et sa floraison jaune vif qui résiste aux intempéries, il s'agit d'un incontournable du printemps. Mais d'autres arbustes à fleurs sont aussi voir plus précoces :

- Hamamélis (hamamelis mollis) : très à la mode depuis quelques années, il se distingue par le délicat parfum de miel dégagé par ses fleurs d'un beau jaune d'or à partir de la mi-janvier. Sa silhouette gracile se mariera bien avec des arbustes plus bas; encore un peu cher.
- Rhododendron (rhododendron praecox) : la floraison des rhodos s'étale considérablement. Il s'agit là d'une variété précoce, aux jolies fleurs mauves. Facile à cultiver.
- Camélia (camellia japonica) : un grand classique, compagnon du précédent. A planter bien sûr en sol acide. Très grande variété de formes et de couleurs pour ses fleurs.

Jasmin nudiflore (jasminum nudiflorum) : à ne pas confondre avec son homologue à fleurs blanches ! Il porte des fleurs jaunes sur ses longues tiges vertes et souples. Peut-être un peu "nu" s'il est seul dans une haie. A planter rapproché d'un arbuste à feuillage persistant qui mettra sa floraison en valeur.

MALADIE

Attention : l'oïdium revient à la charge !

Septembre est le mois du blanc. Avec les nuits plus longues qui deviennent plus fraîches et plus humides tandis que les jours sont encore ensoleillés et chauds, les conditions sont idéales pour que l'oïdium explose.

Généralement c'est à partir de la mi-septembre que les régions retrouvent des conditions climatiques très proches de celles du mois d'avril. Rien d'étonnant donc à constater que ces deux périodes de l'année sont les plus propices au développement de la même maladie : l'oïdium, communément appelé le "blanc".

Des conditions idéales

En effet, dès le mois d'août la réduction de la durée du jour devient manifeste. À proportions égales mais inversées, les nuits s'allongent passant progressivement d'une durée de six heures et demi environ en juillet à onze heures fin septembre. Elles sont inévitablement plus fraîches mais aussi plus humides. Pourtant les dernières journées d'été restent belles, ensoleillées et chaudes. C'est précisément ces écarts importants de température sur seulement vingt-quatre heures, répétés plusieurs jours, et cette conjonction de chaleurs et d'humidité qui sont propices à l'apparition et au développement des champignons à l'origine de la maladie.

Les plantes sensibles sont nombreuses. Préparez assez de traitement.

Le traitement préventif est indispensable

Malheureusement ces champignons sont microscopiques. On ne les repère pas à l'œil nu et les premières traces de feutre blanc qui couvrent les plantes sont des symptômes qui annoncent que la maladie est déjà déclenchée. En réalité, dans la plupart des cas c'est dès la fin août que la maladie s'installe insidieusement car elle n'est pas encore repérable. Et lorsqu'elle se révèle tout va très vite. Or, pour avoir quelques chances de l'enrayer il faut absolument intervenir avant que plus de 20 % de la plante ne soit atteints. C'est la raison pour laquelle on considère un traitement préventif comme indispensable. Appliquez-le au moins sur toutes les plantes ayant été malades la saison dernière et sur toutes les plantes sensibles.

Les légumes, les fruits et les fleurs sont concernés

Au potager on compte de nombreuses plantes pouvant être affectées par l'oïdium. Les haricots, les bettes et betteraves, les tomates, toutes les courges et potirons bien sûr. Les feuilles se couvrent sur les deux faces de feutre blanc et la plante s'épuise très rapidement compromettant ainsi la production en cours. La vigne est sensible à la maladie ainsi que les groseilliers à maquereaux (mais pour ces derniers la production est terminée), sans oublier les pommiers. Du côté des fleurs, les premières concernées sont les asters et les rosiers surtout les remontants. Hydrangéas, lupins, bégonias sont également sensibles.

LES "RÉSISTANTES"

Au sein de chaque espèce végétale il existe des variétés plus résistantes que d'autres à l'oïdium. Citons à titre d'exemple le célèbre rosier '**Queen Elisabeth**' moins sensible à la maladie que ses congénères ou encore les ***Asters dumosus***. Interrogez les pépiniéristes spécialisés.

SANS OU TROP D'HUMIDITÉ

Avec la chaleur et l'humidité, le manque d'air est un facteur aggravant. À vous de tailler plus sévèrement les sujets sensibles. Plantez clair en espaçant plus que d'habitude. Au potager ne ressemez pas sur la même planche deux ans de suite et n'associez pas les plantes sensibles.

Un traitement au soufre, efficace et simple

Il existe une quantité impressionnante de produits baptisés *"anti-oïdium"* dans les rayons des jardineries. Ils sont souvent très coûteux et rarement très sains. Sachez que le plus simple et le plus écologique est encore le soufre, produit utilisé depuis fort longtemps par les anciens. Diluez 75 g de poudre dans 10 litres d'eau pour traiter tous vos végétaux à l'exception de la vigne pour laquelle on peut monter le dosage à 125 g pour 10 litres d'eau. Pour éviter la multiplicité des pulvérisations on peut aussi diluer dans la même eau le soufre et la bouillie bordelaise, pour avoir un seul traitement réunissant les deux meilleurs fongicides du jardin. Mais attention : pour que le soufre soit efficace il faut impérativement pulvériser la solution avec une température de l'air située entre 15° et 20° C. En dessous, le produit n'a pas de réels effets et au-dessus de 22° C vous risquez de brûler vos plantes.

Les vertus d'une décoction de prêle

Les amateurs de solutions naturelles, notamment à base d'extraits de plantes, connaissent les vertus de la prêle. On préconise une décoction avec 1 kilo de prêle fraîche mis à bouillir dans 10 litres d'eau (si possible de pluie) environ 20 minutes. Laissez refroidir, filtrez et diluez la solution à 10 % c'est-à-dire 1 litre de décoction versé dans 9 litres d'eau. C'est efficace contre plusieurs maladies (oïdium, rouille, tavelure).

Vous pouvez diluer dans la même eau le soufre et la bouillie bordelaise. C'est très utile sur la treille, mais aussi sur la plupart des cultures fruitières et potagères.

Pour les cultures potagères sensibles on peut mêler au graines du soufre juste avant de semer. Mais surtout éclaircissez bien les rangs.

L'ortie contre l'oïdium des pommiers

Au verger les pommiers sont assez sensibles à une forme spécifique de la maladie : on parle d'ailleurs de l'oïdium des pommiers. Bernard Bertrand, spécialiste des extraits de plantes, recommande pour ce cas un traitement particulier à base d'ortie. Mettez à tremper 100 g de racines d'ortie 24 heures dans 1 litre d'eau et ensuite laissez dans une eau frémissante environ 30 minutes. Employez pur après avoir ajouté la même quantité d'extrait fermenté de feuilles de sureau noir (1 kilo pour 10 litres d'eau que vous diluez ensuite à 10 %). Ce cocktail pourrait être utilisé aussi bien à titre préventif que curatif et aurait des effets spectaculaires. À essayer.

J.B.

Si vous repérez des traces de blanc sur une plante, commencez par supprimer les parties atteintes et mettez-les à brûler. Ensuite, traitez sans attendre et renouvelez le traitement au moins deux fois à 12 jours d'intervalle. Enfin, notez de traiter à titre préventif dès le début du printemps.